

parmi nos jeunes écrivains philosophistes y en a-t-il beaucoup qui lisent du latin, qui l'entendent? Et pourquoi cette haine déclarée contre un idiome, sans lequel il est impossible d'être un vrai savant; si on avoit la faculté & le plaisir de le lire & de le comprendre? pourquoi tant de puériles déclamations contre les langues mortes, & sur tout contre celle de Rome, la mere des sciences & des arts (a), si on avoit quelques moyens de fouiller dans cet antique dépôt de richesses.

Mr. de S. s'est tout bonnement contenté de la très-mauvaise compilation intitulée *Révolutions de Hongrie*, dont il ne laisse cependant pas de parler avec mépris, suivant les règles de la politique reçue parmi les écrivains célèbres du jour. S'il avoit eu une forte envie d'écrire une bonne histoire de Hongrie, & qu'il nous eût fait l'honneur de nous consulter, nous l'eussions renvoyé à deux savans ecclésiastiques qui lui auroient fourni les mémoires & les livres nécessaires à l'exécution de ce projet utile. L'un est Mr. l'abbé Pray, connu par son excellent ouvrage *Annales Hunnorum*; l'autre est Mr. l'abbé Caprinai, possesseur d'une bibliothèque uniquement composée de livres servant à l'histoire de Hongrie (b); mais je doute que

---

(a) *... sibi res antiquæ laudis & artis debentur.* 3. *Æneid.*

(b) Je parle de ces deux savans comme encore vivans; j'ignore si peut-être ils ne sont pas